

DIE EHE DER MARIA BRAUN

ENTRETIEN AVEC THOMAS OSTERMEIER

Quel est votre rapport à l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder ?

Fassbinder compte parmi les plus importants réalisateurs allemands depuis la Seconde Guerre mondiale. Mais pour moi, il joue également un grand rôle en tant qu'auteur dramatique. Marieluise Fleisser, qui est aussi une auteure bavaroise, a parlé une fois de Fassbinder, Kroetz et Sperr comme étant ses trois fils. Étant moi-même originaire de Bavière, ma confrontation à Fassbinder – mais aussi à Kroetz, Achternbusch et Marieluise Fleisser – a toujours été une façon de chercher à comprendre mes origines et la mentalité bavaroise. Ce qui me fascine le plus chez Fassbinder, c'est son intelligence politique anarchiste et sa sincérité quant à l'art du jeu érotique.

Quelle est la particularité d'une adaptation à partir d'un film ? Comment vous êtes-vous défait – ou inspiré – des images de Fassbinder pour créer votre propre scénographie, ou même du jeu de ses acteurs pour diriger les vôtres ?

Je n'ai pas vu le film avant d'avoir monté la pièce sur le plateau. Je me suis familiarisé avec le sujet avec une amie qui m'a raconté le film, et je me suis procuré le manuscrit. Il s'agit donc évidemment d'une réflexion par rapport au texte et non sur le film.

Pourquoi cette distribution resserrée et si contrastée ?

La distribution réduite m'a permis de recréer sur un plateau de théâtre le rythme rapide du montage d'un film. Cela permet également une grande simplicité : le comédien se coiffe d'une perruque, il devient quelqu'un d'autre et cela crée donc une nouvelle scène.

S'agit-il pour vous de revenir à un moment de l'histoire moins central que la Seconde Guerre mondiale elle-même ?

Pour moi le rôle de Maria Braun est intéressant en tant que rôle féminin. La génération des soi-disant *Trümmerfrauen* (les femmes des décombres) ¹ devait reconstruire l'Allemagne et avait donc évidemment une certaine suprématie économique. La pièce pose la question de comment les femmes en étaient-elles arrivées à une telle situation et comment elles ont ensuite de nouveau perdu le pouvoir.

Que raconte cette pièce sur l'Europe d'aujourd'hui ? Que dit cette figure féminine sur les femmes de l'Europe actuelle ?

On en vient à la question du pouvoir dans notre société, qui, dans la réalité de notre monde capitaliste, est toujours lié au pouvoir économique. En effet, la majorité de la richesse économique dans toute l'Europe est toujours aux mains des hommes. C'est pour cela que cette pièce est encore importante.

Dans cette pièce, qui manipule qui ?

Maria essaie de manipuler les hommes qui l'entourent, mais elle ne remarque pas que les hommes la manipulent elle aussi.

Quel rêve de bonheur l'après-guerre et le regain économique ont-ils brisé ? Quel rêve lui ont-ils substitué ?

Chaque crise, comme la chute du mur en Allemagne, mais aussi la Seconde Guerre mondiale, est suivie de la question : sur quels principes le pays va-t-il être reconstruit ? Cela explique par exemple pourquoi, il a longtemps existé, jusque dans la branche conservatrice du CDU², la conviction que l'Allemagne devait continuer d'être totalement démilitarisée. En 1955, la démilitarisation a été abolie par le réarmement. L'image d'une Allemagne désarmée au cœur même de l'Europe m'a toujours semblé être une belle idée.

Propos recueillis par Marion Canelas.

¹ Après la guerre et le bombardement de Berlin, les femmes allemandes ont reconstruit la ville et le pays en ruines, la plupart des hommes étant au front ou prisonniers.

² *Christlich Demokratische Union Deutschlands*, Union chrétienne-démocrate d'Allemagne, parti politique de centre-droit.

68^e
ÉDITION

Tout le Festival sur festival-avignon.com
f t i s #FDA14



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle. Ce carré rouge est le symbole de notre unité.